

## » A lire demain

**GLAND** La Municipalité présente aujourd'hui son bilan de mi-législature. En se demandant, notamment, si le développement de la ville est un risque ou une opportunité.

## INFOS EXPRESS

## Le Kiwanis-La Côte distribue 17 500 francs



**CHANGINS** Le Kiwanis club La Côte a fait des heureux, samedi soir, en offrant des chèques à L'Association SOS futures mamans (10 000 fr.), aux Cartons du Cœur (5000 fr.) et à la Croisière de l'Espoir (2500 fr.). Le Kiwanis démontre ainsi sa volonté de «s'engager en faveur d'actions sociales pour l'enfance défavorisée». **G. B.**

## UNE INFO À NOUS COMMUNIQUER?

Appelez votre rédaction régionale!

Morges ..... 021 801 48 14  
Nyon ..... 022 994 40 80

# Humanitaires précoces, ils s'engagent depuis leurs 9 ans



**Lors d'un voyage** à N'tolo fin 2007, les cinq jeunes (ici Laurence Thévoz) ont enfin pu rencontrer ceux qu'ils soutiennent depuis leur enfance.

## NYON

Créée par des jeunes de La Côte et de la région lausannoise, l'association N'tolo soutient un village camerounais depuis onze ans.

## GILLES BIÉLER

Ils avaient 9 ans. Installée depuis dix ans au Cameroun dans le petit village de N'tolo, leur tante leur contait la vie des enfants là-bas. «Ils n'ont leur premier repas qu'à 16 heures», avait-elle dit. «Pour nous, habitués aux p'tits déj' et aux goûters, c'était inimaginable», raconte Géraldine Ballansat, habitante de Crans-près-Céligny et aujourd'hui fringante étudiante en psycho de 20 ans.

Et plutôt que de juste s'en émouvoir, quatre de ses amis (elle n'a pas participé à la genèse de l'aventure) décident

d'aider concrètement ces jeunes, simplement en leur offrant chaque jour un petit-déjeuner. «Je les ai assez vite rejoints. Nos moyens étaient pour le moins limités, puisqu'on versait alors une partie de notre argent de poche sur un compte.» A quoi se rajoutaient les recettes de nombreuses ventes de pâtisseries et de concerts donnés avec la famille pour public.

## Des projets pleins la tête

Sept ans plus tard, en 2005, les «enfants du petit-déjeuner», comme on les appelle au village, sont devenus grands. Et l'aventure prend de l'ampleur. La bande crée en effet une association, Direction N'tolo, avec en tête un sacré projet: construire un foyer culturel dans le village camerounais. L'infrastructure est inaugurée deux ans plus tard. «Les habitants peuvent y proposer des



**SOUDÉS** François Briod, Géraldine Ballansat, Pascal Briod, Laurence et Jonathan Thévoz ont grandi avec l'idée d'améliorer le quotidien des habitants de N'tolo. **NYON, LE 22 MARS 2009**

fêtes, des réunions, des tournois de foot. Nous avons également organisé là-bas des ateliers sida ou encore une distribution de moustiquaires pour lutter contre le paludisme.»

Car l'association ne s'arrête pas là. Repas de soutien et opérations menées, notamment au gymnase de Nyon (des courses humanitaires durant les journées sportives), ont remplacé les ventes de pâtisseries et les fonds réunis sont plus conséquents. Le quintet humanitaire peut donc désormais se permettre des projets plus ambitieux encore. «Nous soutenons particulièrement une

structure mise en place par un autochtone pour accueillir des adolescents orphelins ou dans le besoin.» Ceci, en participant par exemple au lancement d'un élevage de poulets ou encore d'une culture d'ananas. «Notre but est, à terme, que chacun puisse trouver une certaine indépendance financière. Il n'est pas bon qu'ils ne dépendent que de l'aide occidentale.»

## Place au microcrédit

Dans la même veine, l'association va se lancer dans le microcrédit. Et pas question de se limiter à N'tolo. «Nous ne voulons pas en faire un îlot de

privilegiés. Nous travaillons avec une association locale et nous nous consacrons à toute la région.»

Les «enfants du petit-déjeuner» n'iront cependant pas au-delà. «Ça a commencé par une histoire de famille. Nous tenons vraiment à le rester, à pouvoir connaître chacune des personnes qu'on aide. Devenir une multinationale de l'humanitaire n'aurait aucun sens pour nous...» ■

L'association présentera ses activités dimanche à 15 h à la salle de paroisse de Chamblandes (Pully). [www.direction-ntolo.com](http://www.direction-ntolo.com)

## Une place pour Georges Borgeaud au cœur de l'Aubonne romanesque

## HOMMAGE

Le «plus Parisien des auteurs romans» a désormais sa plaque au pied du château. L'homme avait vécu un an dans le bourg alors qu'il n'était qu'un enfant, le décrivant ensuite dans l'un de ses romans.

Ecrivain aux multiples facettes, Georges Borgeaud a eu droit samedi à un hommage digne de ce nom. La commune d'Aubonne lui a en effet dédié une place de choix, au pied du château. Le baptême a été l'occasion de rappeler l'attachement de Georges Borgeaud à la bourgade, ainsi que son parcours de vie.

Né en 1914 à Lausanne, Georges Borgeaud a passé la majeure partie de sa jeunesse

en Suisse, où il vagabonda notamment entre l'enseignement et le métier de libraire. Il s'établira ensuite à Paris, qui sera le point d'ancrage de sa pensée créatrice. Outre les cinq romans qu'il y écrivit, nombre de carnets «d'impressions», de publications diverses ou encore de nouvelles furent l'expression de sa sensibilité particulière et de son goût prononcé pour le monde de l'art.

## Romans souvenirs

Ses romans ne se veulent pas autobiographiques mais revisitent son enfance, qui se trouve embellie par le souvenir. C'est dans l'un d'eux - *Le préau* - que l'homme de plume rêve son enfance et offre une image romanesque d'Aubonne, dont il fréquenta le collège durant une année.

Bien qu'il n'y resta que peu de temps, le village vaudois imprégnera l'imaginaire de Georges Borgeaud qui dira d'ailleurs: «Aubonne est un lieu initiateur à la beauté du monde.»

C'est donc naturellement que la Municipalité a accepté la proposition faite par l'association Calvignac de donner le nom de Georges Borgeaud à une place d'Aubonne. La municipale de la Culture, Gisèle Burnet, a décrit cet honneur fait à l'écrivain comme «une reconnaissance à un homme qui a apprécié cette ville». Le plus Suisse des Parisiens et le plus Parisien des écrivains romans est en effet revenu de temps à autre goûter aux charmes du bourg, que ce soit durant sa jeunesse ou lorsqu'il habitait la capitale française.

**CHLOË VECTEN**



Georges Borgeaud voyait en Aubonne un «lieu initiateur à la beauté du monde».



La place dédiée à l'écrivain n'est pas bien grande mais elle est joliment située, à deux pas du château, en plein centre du bourg.

## Septante jeunes «rats d'opéra» ont brillé au Concours international

## NYON

La seizième édition de l'épreuve individuelle de danse a réuni une escouade de jeunes participants répartis entre le classique, le jazz et le contemporain.

Samedi près de septante jeunes danseurs, âgés de 12 à 20 ans, ont rivalisé de rigueur, de présence et de musicalité. Et en accueillant comme de coutume le Concours international de danse de Nyon, l'aula du collège de Marens a vu défiler de fringants petits rats d'opéra. Normal, il s'agit en effet du «petit frère» du concours international de Lausanne. Mais en plus diversifié. «Nous sommes le seul en Suisse qui présente trois catégories, explique son fondateur, Jean Martinelli, également directeur du centre de ballet éponyme depuis trente-cinq ans. Le but est de permettre aux élèves de se mesurer et de faire aimer la danse aux jeunes de la région.»

Dans les coulisses, l'ambiance était aussi tendue que chaleureuse. «Le plaisir est lié au travail, témoigne Florence Zubringer, 17 ans, dont le compteur affiche douze heures d'entraînement hebdomadaire. C'est une passion, qui me permet de m'évader, de penser à autre chose.»

## Du contemporain au jazz

Les éliminations se sont déroulées toute la journée, débutant par la danse contemporaine. Les concurrents ont alors voltigé avec légèreté, à la limite de l'ex-

pression corporelle théâtrale et de la discipline des ballets. Puis, la danse classique a fait son apparition via des enchaînements imposés, entremêlant arabesques, soubresauts et petits pas. La danse jazz a offert, ensuite, déhanchements et autres

mouvements serpentins. Les genres se sont succédé, devant un public enthousiaste et communicatif, jusqu'à la finale en costumes, suivie d'un gala éclectique alliant claquettes, ballet ou encore hip-hop.

**ANETKA MÜHLEMANN**



Une septantaine de concurrents (ici danse classique) ont participé samedi au Concours international de danse de Nyon.